

CONSEIL DE GESTION DU
CENTRE D'HISTOIRE ECONOMIQUE & SOCIALE

Séance du 5 Janvier 1974

RAPPORT ANNUEL.

Lors de la dernière séance du Comité, qui s'était tenue le 31 mars 1973, il n'avait été possible de faire qu'un tour d'horizon assez rapide sur la situation de notre Centre. Actuellement, il nous semble nécessaire de nous livrer à une mise au point plus large, et de mesurer le chemin parcouru durant l'année écoulée.

1°) Le matériel.

Dans le domaine du matériel, les modifications ont été relativement faibles, car nous disposions d'une base de départ assez étendue. Au Centre proprement dit, les difficultés qu'entraînait le fonctionnement de la machine Varityper, nous ont amené à faire l'acquisition d'une machine Charter, qui a permis d'accroître le rendement et nous laisse espérer une sortie plus rapide des publications en cours. Par ailleurs, la photo-titreuse Varityper que nous avons inaugurée l'année dernière s'est révélée d'un maniement très délicat, nous posant un problème qui n'est pas totalement résolu.

Dans notre atelier de publication, nous pouvons compter maintenant sur un jeu complet de machines qui assurent la réduction des cartes et graphiques, le clichage et la mise en pages, le tirage et le triage des feuilles, leur assemblage et leur découpage. Si nous avons renoncé à résoudre, dans le cadre de l'atelier, la question de la reliure proprement dite, nous avons les moyens d'encoller nos bulletins. La marche de ce très bel ensemble n'a pas été sans poser des ques-

tions de financement, qui ont trouvé leur solution, soit au niveau de l'U. E. R., soit par l'aide puissante et précieuse de l'Université Lyon II. Jusqu'à présent, grâce au dévouement de M. Maurice Garden, le budget de fonctionnement a été équilibré, en dépit d'une forte consommation de papier et d'ingrédients divers.

Ainsi, par la coopération des membres du personnel du Centre et de l'Atelier, la marche de ces deux organismes a pu être conjuguée dans de bonnes conditions.

2°) Le personnel.

Nous avons continué à disposer, au Centre, des services de nos trois collaboratrices techniques du C. N. R. S. ; leur concours s'est révélé, comme par le passé, indispensable à la bonne marche de nos enquêtes collectives, ainsi que de l'illustration des recherches individuelles. En même temps, notre secrétaire-dactylographe a poursuivi son travail à temps plein, contribuant ainsi à la parution de nos Bulletins et des ouvrages que nous diffusons.

A l'atelier de publication, M. Marius Porte, étudiant d'Histoire, a reçu le renfort d'un conducteur offset à temps plein, par la réunion de deux demi-postes octroyés par le C. N. R. S. Le travail en a été rendu plus intense, et nous espérons pouvoir publier chaque année des ouvrages plus nombreux que nous ne l'avons fait dans le passé, compte-tenu des possibilités plus larges de diffusion qui nous ont été accordées.

3°) Les activités intellectuelles.

Si nous avons toujours attaché une grande importance à l'amélioration de notre matériel et à l'accroissement du nombre de nos collaborateurs, nous avons estimé, depuis la fondation du Centre, que les activités intellectuelles devaient avoir la première place dans nos préoccupations, et qu'elles étaient la meilleure justification de notre existence, ainsi que de notre survie.

Dans ce domaine, nous pouvons être pleinement rassurés ; non seule-

ment ces activités sont foisonnantes, mais elles ont marqué, au cours de l'année passée, une nette progression, tant par l'intégration de nouveaux chercheurs que par la constitution d'équipes nouvelles de recherche, dont les buts sont prometteurs.

a) Les recherches individuelles.

Un nombre important, tout d'abord, de recherches individuelles, sont achevées ou en voie d'achèvement. Nous avons eu le plaisir de voir publier par les Presses Universitaires de Grenoble, mais sous l'égide du Centre, l'excellente thèse de Doctorat d'Etat de Gilbert Garrier, "Paysans du Beaujolais et du Lyonnais, 1800-1970". De même, la thèse de Doctorat d'Etat de Jean-Pierre Gutton et la thèse de 3e Cycle de Serge Dontenwill, si elles n'ont pas été "sorties" par notre Centre, ont été, elles aussi, préparées et menées à leur terme dans son cadre. Par contre, notre atelier de publication a réalisé la thèse de 3e Cycle de Pierre Goujon, sur "Le vignoble de Saône-et-Loire au XIXe siècle", tandis que l'ouvrage marquant de Monsieur Georges Durand, sur "Les Biens des Hôpitaux de Lyon aux XVIIe et XVIIIe Siècles - Essai sur la Grande Propriété dans la Région Rhodanienne", est sous presse.

Par ailleurs, Jean Merley a brillamment soutenu, le 1er décembre 1973, une remarquable thèse de Doctorat d'Etat, sur "La Haute-Loire, de la fin de l'Ancien Régime au début de la IIIe République, 1775-1886", et nous espérons que la publication de cette oeuvre d'importance, qui renouvelle l'Histoire régionale et se révèle de portée "nationale" ne se fera pas trop attendre.

Enfin, si la grande thèse que Yves Lequin a consacrée au "Ouvriers de la Région lyonnaise au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, 1850-1914", résultat d'un labeur immense, est achevée et attend ses juges, d'autres travaux sont très avancés, qu'il s'agisse des thèses de Doctorat d'Etat de Pierre Cayez "L'industrialisation de Lyon au XIXe siècle", de Henri Morsel "L'industrialisation des Alpes françaises, 1870-1921", de Jean Lorcin, de Jean Peyrot, de Robert Estier, de Bernard Bonnin, de Gérard Sabatier, de Guy Jacob, de Melle Brondi ; ou des thèses

de 3e Cycle de MM. Bideau et Aulas, de Madame Monique Bornarel. Ainsi, se précise et se précisera sans cesse davantage une Histoire économique, sociale, démographique de la Région lyonnaise, dont l'apport à l'Histoire Nationale est déjà de haute importance, résultat d'un effort tenace et courageux mené par une équipe de jeunes chercheurs, animés d'une ferveur identique et solidement "armés" pour résoudre les problèmes délicats auxquels ils se trouvent confrontés.

b) Les travaux collectifs.

Les travaux collectifs, qui, eux aussi, justifient l'existence du Centre, et contribuent à son devenir, n'ont été nullement négligés. De fait, au cours de l'année écoulée, se sont constituées, en quelque sorte d'elles-mêmes, de par la logique des thèmes choisis, quatre équipes de Recherche, tandis qu'une cinquième est en voie de formation. Dans ce domaine, l'aide de vacataires, appointés sur les crédits que nous a accordés le C. N. R. S. et dont les dépouillements ont été coordonnés par les soins de notre collaboratrice technique, Mademoiselle Dominique Dessertine, nous a été particulièrement précieuse.

C'est dans ces conditions qu'une première équipe, placée sous la direction de notre collègue, Monsieur le Professeur René Fédou, et vouée à l'Histoire économique et sociale de la Région lyonnaise à l'époque médiévale, a poursuivi les enquêtes qu'elle avait lancées sur l'analyse des testaments lyonnais, aux XIVe et XVe siècles, sur l'étude des terriers urbains, sur le repérage des grandes familles marchandes, sans négliger, pour la même époque, l'examen des conditions de la vie matérielle et des phénomènes de mentalité, dans la grande cité métropolitaine. Programme très vaste et fort ambitieux, qui s'est progressivement élargi, et dont la réalisation se poursuivra méthodiquement au cours des prochaines années.

De son côté, notre co-directeur, Monsieur le Professeur Richard Gascon, qui applique son effort et celui de l'équipe dont il a la responsabilité, aux XVIe et XVIIe siècles, s'est penché sur les mouvements migratoires et sur les

mutations dans la composition de la population lyonnaise, qu'il a pu saisir à la suite de dépouillements fort délicats et d'un gros effort cartographique, grâce à l'appoint des registres d'entrée des malades à l'Hôtel-Dieu, qui n'avaient jamais été l'objet d'une étude quantitative. Par ailleurs, le fichage de plusieurs milliers de lettres de change, relatives à la fin du XVI^e siècle et au début du XVII^e, lui a permis de préciser les dimensions et les variations de l'Espace financier dominé par Lyon, à un moment assez mal connu de son histoire économique, et d'apporter ainsi de substantiels compléments aux données que sa grande thèse nous avait apportées. Enfin, M. Gascon entraîne également l'équipe qu'il dirige vers la détermination des structures mentales, sociales, financières et bancaires, au seuil de ce XVII^e siècle lyonnais, qui reste encore si mal connu, et sur lequel les travaux en cours jetteront, incontestablement, une vive lumière.

L'équipe dont Pierre Léon a pris la charge, et qui s'est vouée à l'Histoire économique et sociale de la Région à l'époque "contemporaine", une contemporanéité qui ne se prive pas de remonter au delà du début du XIX^e siècle, a terminé ses deux enquêtes sur "Le Grand Commerce lyonnais au XVIII^e siècle" et sur "Géographie de la Fortune et Structures sociales à Lyon, au XIX^e siècle, 1815-1914", qui sont actuellement sous presse, dans notre atelier de publication, et dont la parution semble devoir être rapide. Elle poursuit ses travaux sur "La croissance dans la Région lyonnaise aux XIX^e et XX^e siècles". En dépit de grosses difficultés qui se sont opposées à sa progression et qui ont exigé des dépouillements considérables, ainsi que des ajustements délicats, elle pense pouvoir présenter des indices partiels et un indice général représentatifs de la production physique, agricole et industrielle pour les 10 départements de la Région lyonnaise au XIX^e siècle. Nous espérons que s'esquissera une conjoncture proprement régionale, assez différente de la conjoncture nationale, et témoignant, par le choix des indices particuliers, par leur pondération très variable, entre 1815 et 1914, de l'originalité de l'évolution économique de la France du Sud-

Est au cours de la période considérée. De son originalité démographique également, car nous pensons mettre en relation les grandes évolutions de la démographie avec celles de la production physique. Il ne s'agira que d'un premier temps, dans cette vaste enquête, qui devra être, par la suite, étendue au XXe siècle, et qui devra s'efforcer de mettre en évidence les prix et les revenus, les mouvements commerciaux et, si possible, les flux monétaires. Ainsi, pourrait être dressé un bilan économique aussi complet que possible de l'évolution globale d'une Région très complexe, mais dont l'originalité et l'importance dans la vie de l'ensemble français sont incontestables.

Un quatrième groupe de Recherche, placé sous la direction de MM. les Professeurs Maurice Garden et Gilbert Carrier, s'est lancé, avec ardeur, dans le domaine démographique, où tout était à faire, aussi bien à l'époque moderne que dans la période contemporaine. La page, qui était à peu près entièrement blanche, se remplit rapidement, par le zèle d'une équipe ardente.

Aux travaux individuels, très nombreux, et souvent prometteurs de thèses futures, se sont ajoutées des enquêtes collectives, menées avec sûreté sur les grands problèmes de la démographie rurale, du XVIIe au XXe siècles, sur l'influence, sur les phénomènes de la population, de la poussée des villes industrielles, ainsi que sur les mouvements d'émigration et d'immigration, dans le cadre d'une recherche, entreprise à l'échelle nationale, par nos collègues Jacques Droz et Georges Dupeux.

Enfin, un cinquième et dernier groupe de Recherche, voué à l'analyse des phénomènes socio-culturels, est actuellement en train de se constituer, grâce à l'action efficace d'Yves Lequin. Il a déjà repris, sur des bases nouvelles, le grand problème de l'alphabétisation, et il s'applique à le résoudre dans l'ensemble de la Région lyonnaise. Les premiers résultats obtenus, dans ce secteur, permettent de concevoir de légitimes espérances sur l'avenir des recherches engagées.

c) Les Séminaires et le Bulletin.

Dans le cadre de toutes ces activités, les séminaires de MM. Fédou, Gascon et Pierre Léon se sont poursuivis avec régularité. Ils ont donné lieu à de nombreuses discussions, à des confrontations enrichissantes entre les membres des diverses équipes ; ils nous ont permis aussi d'accueillir des hôtes de marque, qui nous ont présenté des exposés remarquables, qui ont élargi nos horizons. Notre vive reconnaissance monte vers MM. Jean Bouvier, François Caron et Pierre Mougenot, qui nous ont puissamment aidé à animer des séances mémorables, par leurs talents oratoires et par la nouveauté de leurs vues.

Tous ces échanges ont été répercutés par le bulletin de notre Centre, qui entame sa sixième année d'existence. Si son format a été, depuis deux ans, heureusement réduit, sa présentation a été considérablement améliorée, grâce aux moyens techniques dont nous disposons. La parution, grâce aux bons soins de M. Gilbert Carrier, de Mme de Place et de Melle Dessertine, en a été assurée avec une régularité d'horloge. Nos quatre numéros annuels se sont, par ailleurs, étoffés, atteignant et même dépassant les 80 pages, tandis qu'à une exception près, la matière se diversifiait : aux communications, parfois illustrées de cartes et de graphiques, et aux discussions qui les suivirent, se sont ajoutés, de façon plus heureusement sélective, les résumés souvent substantiels des meilleurs diplômes soutenus, ainsi que des informations variées. Actuellement, les fascicules sont tirés à 600 exemplaires, et ils bénéficient d'une audience qui va en s'élargissant sur une échelle nationale et internationale.

4°) Les Perspectives.

Etant donné cette situation, il nous a paru possible de dégager, avec prudence, quelques perspectives d'avenir.

Perspectives intellectuelles, tout d'abord. Sans doute, toutes les activités, que nous venons de décrire, se poursuivront ; elles se diversifieront aussi.

Si l'Economique ne risque pas, dans l'avenir, d'être négligé, il semble incontestable que le Social, un Social très largement compris, occupera une place sans cesse plus grande dans les préoccupations des chercheurs et des équipes, s'étendant largement de la Démographie, et d'une démographie dont les analyses ne cesseront de gagner en finesse et en profondeur, aux mouvements des mentalités collectives, aux attitudes culturelles. Par ailleurs, la part du quantitatif sera de plus en plus forte, avec toutes ses exigences, ses comptages et les traitements statistiques qu'il entraîne, sans que les nécessités du qualitatif soient méprisées. Ainsi, s'annonce nettement un "Nouveau cours", qui entraînera peut-être des modifications dans le caractère et l'organisation de nos séances ; il est possible que coexistent, dans l'avenir, des réunions plus restreintes et plus spécialisées, et des séminaires proprement dits, regroupant l'ensemble des chercheurs. L'opportunité et l'avenir en décideront.

Il est évident que les conditions matérielles de travail, à l'intérieur de notre Centre, risquent de se trouver modifiées. Nous avons, en effet, demandé au C.N.R.S. la transformation de notre organisation en Laboratoire Associé. Nous avons des raisons de penser que notre requête a reçu un accueil favorable ; elle était, d'ailleurs, nécessaire et souhaitable. Sans doute, l'établissement des nouvelles structures posera de sérieux problèmes, et les équipes seront amenées à travailler dans des cadres plus rigides. D'autre part, la période transitoire n'ira pas sans entraîner des questions de financement, tandis que la scission de l'Université Lyon II nous amènera à émigrer dans de nouveaux locaux. Malgré tout, nous estimons que, dans ce domaine, l'avenir peut être abordé avec d'autant plus de confiance que des moyens matériels accrus seront vraisemblablement mis à notre disposition.

Certes, toutes nos exigences, en la matière, seront loin d'être satisfaites dans l'immédiat. Nous estimons cependant qu'au cours des années prochaines, nous aurons besoin au moins d'une secrétaire en supplément, d'un agent technique

et d'un second conducteur offset travaillant à plein temps. Etant donné l'orientation suivie par les enquêtes collectives, il sera nécessaire de compléter le matériel dont nous disposons par l'acquisition d'une perforatrice, ainsi que d'appareils de triage, pour assurer, dans de bonnes conditions, la présentation des fiches à l'ordinateur du Centre lyonnais de calcul.

Il conviendra, enfin, que le rythme des publications du Centre soit accéléré. Si la publication des thèses de doctorat d'Etat dépasse nos possibilités, il conviendrait que les accroissements de personnel obtenus ou à obtenir, tant du côté de la dactylographie que de celui de l'impression, nous permettent de livrer trois à quatre volumes par an. Notre "carnet de commandes" est d'ailleurs bien garni, et nous n'avons pas à craindre le manque de copie ; les travaux individuels et les recherches collectives en instance suffisent, dès à présent, pour assurer la besogne de plusieurs années.

*

*

*

Enfin, l'année 1973 aura été faste, pour le Centre d'Histoire économique et sociale de la Région lyonnaise sur tous les plans. L'année 1974 s'engage sous d'heureux auspices. Sans doute, un "virage" d'importance devra être pris, qui n'ira pas sans entraîner des difficultés nouvelles. Je suis persuadé qu'elles seront surmontées ; le destin du Centre apparaît, aujourd'hui, avec une particulière netteté et les réussites du passé semblent bien devoir garantir celles de l'avenir.

Pierre LEON.